A man with a grey beard and a dark sweater is sitting at a desk. In front of him is a large, colorful Zep cartoon figure. The man is looking towards the camera with a slight smile. The desk is cluttered with various drawing supplies, including pens, pencils, and a watercolor palette. The background shows a wooden beam and some papers on a shelf.

Zep ou l'humanité dessinée

4 — Lutter contre la spirale de l'endettement

14 — COMM9, nouvelle tonalité à Porrentruy!

— Sommaire

Éditorial 3
L'endettement renforce le poids des inégalités _ Jean-Noël Maillard

4–13 

Endettement

Lutter contre la spirale de l'endettement 4-7

Avoir des dettes n'est plus une exception. En 2024, face à la hausse du coût de la vie en Suisse, contracter un ou des crédits semble être la panacée jusqu'au plongeon. Caritas le constate au quotidien et aide les personnes concernées à s'en sortir.

C'est le printemps! 8

Commentaire de Corinne Jaquiéry - Rédactrice en chef.

Recette 8

Dosa_ crêpe du sud de l'Inde.

Zep: «Le dessin m'a ouvert au monde» 9-11

Sa main balance constamment entre le crayon et les cordes de guitare, mais le bédéiste genevois a conquis une notoriété internationale grâce à son alter ego dessiné: Titeuf.

Une mobilité sociale et durable 12

La Suisse doit concevoir une mobilité à la fois respectueuse du climat et abordable pour les personnes à faibles revenus.

Phanee de Pool 13

Irradiante de vie, la «slappeuse» biennoise qui vient de sortir son troisième album Algorythme a le sens du partage.

14–24

COMM9, nouvelle tonalité à Porrentruy! 14-15

Le nouvel espace de vente de Caritas Jura à Porrentruy a été réaménagé.

Accompagner la CarteCulture Jura pour en profiter plus! 16

CarteCulture propose désormais des activités accompagnées par un bénévole.

30 ans de rencontres 17

30 ans que LARC existe! Un sacré bail pour cette belle aventure.

Frigo solidaire, malheureusement nécessaire 18-19

Ne pas manger à sa faim, dans le Jura? C'est une réalité qui reste souvent cachée. Fermer les yeux ne sert à rien, il faut agir!

Cœur à cœur: coup de projecteur sur LARC 20

Une soirée qui détend et une conférence qui déculpabilise 21

L'automne est propice aux activités publiques de Caritas Jura. En novembre dernier, deux événements ont fait le plein.

Coup d'œil dans le rétro _ Agenda 22

Appels à votre soutien 23

Couverture: © Sedrik Nemeth

— Impressum

Caritas.mag - le magazine des Caritas de Suisse romande (Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an.

Tirage global: 50'070 - Tirage Caritas Jura: 8813 ex.

Responsable d'édition: Jean-Noël Maillard - Directeur de Caritas Jura. Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry.

Rédaction: Françoise Schaffter. Photos: Caritas Jura, Sedrik Nemeth. Corrections: Florence Marville.

Graphisme et mise en page: Fluide Communication, Givisiez. Impression: PCL Presses Centrales SA.

Caritas Jura - Rue du Temple 19 - 2800 Delémont. Téléphone: 032 421 35 60 - www.caritas-jura.ch.

L'endettement renforce le poids des inégalités

— Jean-Nöel Maillard - Directeur de Caritas Jura

Chères lectrices et chers lecteurs,

En 2020, l'OFS indiquait que près de 43% de la population suisse vivait dans un ménage avec au moins une dette.

Si une partie de la population est endettée par une hypothèque, une grande partie est endettée, voire surendettée, pour des raisons intrinsèques à notre système. Les chiffres montrent que 86% des personnes qui ont consulté un membre de Dettes Conseils Suisse en 2022 ont un revenu total inférieur au revenu médian suisse. Un salaire bas, un événement critique ou un manque de connaissance du système administratif complexe sont les causes premières du surendettement. La dette n'est donc pas que le résultat d'un accident ou d'une mauvaise gestion, comme on peut le penser, mais elle est un rouage d'une structure économique et normative permettant de maintenir des inégalités sociales.



Il est bon de préciser que la majorité des dettes des personnes qui viennent nous consulter sont toujours dues aux impôts et aux primes d'assurance-maladie. Le coût de la vie en Suisse, en particulier du logement, est difficile à supporter pour celles et ceux qui ont un faible revenu. Ces personnes développent des stratégies économiques précaires qui, en cas de déstabilisation, peuvent vite engendrer des dettes.

À Caritas, nous accompagnons et soutenons les personnes endettées. Nous sommes témoins de l'emprisonnement qu'elles subissent quotidiennement en vivant sous le poids des dettes. Leur santé mentale et physique en est impactée, bien que cet aspect soit encore trop négligé. Il nous apparaît donc indispensable de repenser notre système normatif afin de mettre en place des mesures systémiques de prévention au surendettement.

Certains cantons, à l'instar des cantons de Vaud, Genève et Neuchâtel ont pris le problème à bras le corps pour en faire une politique publique. La Confédération examine également des changements de loi afin d'introduire l'impôt dans le calcul du minimum vital et de mettre en place une procédure de libération des dettes accessible aux personnes ayant un faible revenu. Récemment, une révision de la LAMal a libéré les jeunes adultes de l'obligation d'assumer les dettes contractées par leurs parents auprès de l'assurance-maladie.

Ces propositions sont positives et nous les soutenons pleinement. Elles constituent de petites avancées vers une considération du surendettement comme un problème sociétal et systémique, et non plus comme la seule responsabilité des individus.



Lutter contre la spirale de l'endettement

— Textes: Corinne Jaquiéry - Photos: Sedrik Nemeth

Avoir des dettes n'est plus une exception. En 2024, face à la hausse du coût de la vie en Suisse, contracter un ou des crédits semble être la panacée, jusqu'au plongeon. Caritas le constate au quotidien et aide les personnes concernées à s'en sortir.

Hausse de la prime d'assurance-maladie, du loyer, de l'électricité, de la nourriture, sans compter les frais de garde des enfants ou l'achat de vêtements; depuis deux ans en Suisse, la vie est devenue beaucoup plus difficile pour les personnes et familles vivant avec un petit ou moyen revenu. En 2023, les poursuites pour le non-paiement de factures ont augmenté d'environ 10%. Et en vingt ans, leur nombre a doublé.

«Il y a une tendance à la hausse du montant de l'endettement», explique Joëlle Renevey, assistante sociale, responsable du service de gestion de dettes et désendettement et membre du Comité de direction à Caritas Fribourg. Comme c'est le cas des autres Caritas de Suisse romande dans les cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud et du Jura, l'aide au désendettement est une des prestations parmi les plus sollicitées de son organisation régionale.



Une progression alarmante

«Il y a vingt ans, le montant moyen des dettes des personnes qui venaient nous demander conseil oscillait entre 20'000 et 30'000 fr. Aujourd'hui, il n'est pas rare qu'il atteigne 85'000 fr. Ce qui complique notre travail, c'est qu'il y a aussi beaucoup plus de créanciers par situation. Ils sont également devenus plus durs à la négociation. On pouvait autrefois proposer la moitié de la dette pour solde de tout compte et un grand nombre de créanciers l'acceptaient. Maintenant, c'est de moins en moins le cas», note Joëlle Renevey qui précise: «Les cartes de crédit sont problématiques quand elles deviennent le moyen de se nourrir. Quand on n'a plus d'argent pour faire ses courses, c'est pratique d'utiliser une carte de crédit, alors qu'on a des arrangements de paiement partout ailleurs avec son propriétaire, son dentiste, son assurance-maladie ou ses impôts. Tant qu'on n'est pas encore identifié comme mauvais payeur, on peut toujours prendre d'autres cartes de crédit jusqu'à des montants pour nous incompréhensibles.»

Hans, 51 ans, employé de commerce_

«À 21 ans, j'ai dû m'endetter pour reprendre la ferme de mes parents. À 35 ans, j'ai divorcé. J'ai commencé à négliger mes obligations administratives. Je ne remplissais plus ma déclaration d'impôts. Les premières poursuites sont arrivées, puis les premiers actes de défaut de biens. Un accident m'a contraint à abandonner ma ferme. J'ai reçu une rente AI. Plus tard, en accord avec la SUVA, elle m'a financé une reconversion professionnelle que j'ai terminée avec succès en été 2023 et j'ai pu assainir mes dettes grâce au soutien de Caritas Fribourg.»

Joëlle Renevey, responsable du service de gestion de dettes et désendettement et membre du Comité de direction à Caritas Fribourg.

Suite en page 6.





Un billet dans son porte-monnaie peut s'apparenter à une bouée de sauvetage dans une mer déchaînée...

Extrait du livre *Basse naissance* de Kerry Hudson

Billet d'humeur



SQUID GAME

— Texte: Coline de Senarclens

Par moments, on a l'impression de vivre dans une société dystopique, et c'est le cas quand on regarde la gestion politique, et, n'ayons pas peur des mots, l'organisation du surendettement en Suisse. Comment imaginer que dans un pays riche comme le nôtre, plus d'un demi-million de personnes sont concernées par le surendettement? Eh bien, c'est simple: c'est le produit d'une idéologie et de choix politiques.

Des sociétés de recouvrement en roue libre, une justice mal équipée, un système permettant aux créanciers de faire ce qu'ils veulent, des banques qui prêtent illégalement à des gens incapables de rembourser... et un Conseil fédéral qui renvoie la responsabilité de tout ça à l'individu.

Le pauvre, le surendetté, c'est celui qui gère mal son argent. La doxa de la responsabilité individuelle, quand bien même elle expose David à un Goliath aux super pouvoirs, on n'y touche pas.

Des abus? Vous n'avez qu'à vous opposer aux poursuites abusives – à vos frais, bien entendu. Vous n'avez pas les moyens parce que vous êtes surendetté? C'est que vous êtes mal organisé. Si vous prévoyiez d'être pauvre, fallait être riche, parce qu'être pauvre, en Suisse, ça coûte cher.

Et ça rapporte! Les sociétés de recouvrement géraient 9 milliards de créances en 2017, et bien qu'elles ne soient pas très transparentes sur leurs bénéficiaires, ça semble assez juteux. La fabrication des pauvres, c'est un bon marché.

Un demi-million de personnes dans la broyeuse du surendettement, mais pas beaucoup sous la Coupole, alors on ne change rien. Le racket continue. C'est Squid Game, et ça se passe chez nous. ■■■



Selon la conseillère en désendettement fribourgeoise, la loi sur le crédit à la consommation n'est pas toujours bien respectée, même des banques qui ont pignon sur rue. C'est pour cela qu'elle conteste régulièrement des décisions de prêt lors de la constitution d'un plan de désendettement. «Beaucoup de personnes prennent un crédit pour payer leurs dettes et ça, c'est vraiment ce qu'il ne faut pas faire. Les taux d'intérêt sont très conséquents et dès qu'on manque une mensualité, le surendettement peut rapidement s'aggraver.»

Préconisé en trois ans, un plan de désendettement doit s'appuyer sur le revenu d'une personne capable d'assumer les remboursements tout en gardant une vie décente et un minimum de motivation à travailler pour payer ses dettes. Ce ne sont pas forcément des personnes parmi les plus précaires qui se retrouvent surendettées, mais celles qui bénéficient de revenus moyens à supérieurs. Pour elles, les causes de surendettement sont souvent dues à des événements marquant dramatiquement un parcours vie, comme un divorce, un accident grave ou une maladie.

Loris, 33 ans, chauffeur poids lourd_

«J'ai quitté l'école sans diplôme. Je travaillais pour voyager. Au fil des ans, je trouvais de moins en moins de boulot. J'ai regretté mon manque de formation. Le peu d'argent que je gagnais, je voulais en profiter. J'ai laissé de côté impôts et assurance-maladie. Je me suis beaucoup endetté. Je me suis promis que dès que j'aurais un travail régulier, je rembourserais mes dettes. Le jour où j'ai signé mon contrat, j'ai commencé à le faire. Aujourd'hui, je n'ai plus de dettes grâce au plan de désendettement de Caritas.»

Le poids des obligations légales

En Suisse, environ 690'000 personnes, soit 8,1% de la population, vivent dans un ménage ayant plusieurs arriérés de paiement. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), ce sont les personnes à faible revenu, les familles monoparentales, les familles nombreuses et les personnes issues de l'immigration qui sont plus souvent touchées que la moyenne.

Pour Caroline Henchoz, sociologue et professeure à la Haute École de Travail Social de Lausanne (HETSL), spécialiste des questions d'argent et qui mène actuellement une étude sur les liens entre endettement et santé en Suisse dont la sortie est prévue cet automne, il y a un défaut d'information sur notre système, que cela soit à l'école pour les plus jeunes ou à leur arrivée pour les migrants. «Ce qu'on voit, c'est que les personnes migrantes ou les jeunes ne sont pas forcément fami-

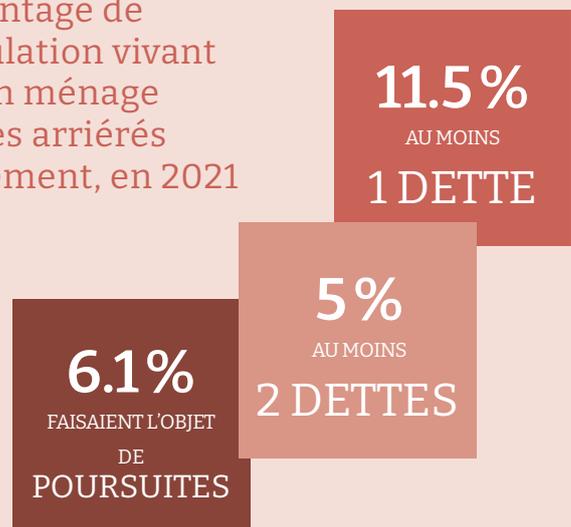
liarisés à ce que cela implique de devenir citoyen ou citoyenne suisse à part entière et conscients qu'il y a des charges à payer. Ils l'apprennent sur le tas, souvent quand ils reçoivent des rappels. Ensuite, cela prend du temps pour qu'ils mettent en œuvre certaines procédures pour essayer de régler leurs factures. Et parfois, c'est déjà trop tard...»

Kevin, 28 ans, informaticien_

« Mon premier crédit, c'était 8000 fr. pour payer mes impôts. J'avais 22 ans. Je gagnais bien ma vie, mais je dépensais tout, notamment pour jouer en ligne. Je rembourse encore aujourd'hui. Il faut demander de l'aide à ses proches avant de s'endetter auprès des banques de petits crédits qui exigent d'énormes intérêts si vous ne parvenez pas à rembourser à l'échéance. À l'école, il faudrait des cours pour la gestion de nos finances comme Caritas le fait.»

En 2021, les dettes fiscales comptaient parmi les arriérés de paiement les plus fréquents: 5,8% de la population a un arriéré d'impôt. Par ailleurs, 4,8% de la population vit dans un ménage ayant au moins un arriéré sur les primes d'assurance-maladie. Les arriérés de paiement sont en revanche assez rares pour le loyer et les intérêts hypothécaires (2,9% de la population). «Au fond, ce qui est vraiment étonnant, c'est que ce sont les dettes d'État qui pèsent le plus sur la santé des ménages suisses. Gérer ses dettes prend beaucoup de temps. Or avec une santé dégradée, il devient plus difficile de le faire, ce qui peut mener à une aggravation de la situation financière des personnes concernées», relève Caroline Henchoz qui considère que les personnes endettées sont globalement en moins bonne santé physique et mentale que la population générale, d'où encore des coûts supplémentaires à envisager.

Pourcentage de la population vivant dans un ménage avec des arriérés de paiement, en 2021



Robert, 50 ans, employé communal_

«Je suis tombé dans les dettes quand nous avons eu un enfant. Les deux personnes qui devaient le garder pendant que ma femme travaillait se sont désistées dix jours avant qu'elle ne recommence. Elle a dû lâcher son travail pour s'occuper du bébé. C'était le début de l'enfer. Ma seule solution pour que ma famille mange, c'étaient les cartes de crédit dans les magasins. Les impôts sont devenus un trou noir. Plus de quinze ans plus tard, je rembourse encore mes dettes. Si tout va bien, je devrais avoir fini dans une année et demi! »



La chance de pouvoir se désendetter

Heureusement, il semble qu'une lueur d'espoir ait été allumée ce printemps. Le calcul du minimum vital dans la loi sur les poursuites doit intégrer les impôts courants des personnes endettées afin d'éviter la création de nouvelles dettes. Le Conseil des États vient d'adopter tacitement une motion de commission allant dans ce sens.

De plus, l'effacement des dettes pourrait devenir possible pour les personnes lourdement endettées. «Pour la plupart d'entre elles, les procédures d'assainissement existantes ne permettent pas de se désendetter», indique Pascal Pfister, secrétaire général de Dettes Conseils Suisse. «Elles sont endettées à vie. C'est un grand gaspillage de leur potentiel. C'est pourquoi il est urgent de mettre en place un système qui leur permette de prendre un nouveau départ. Le Conseil fédé-

ral souhaite introduire une procédure aux conditions d'accès strictes qui permettrait l'effacement des dettes à l'instar de ce qui se fait en Autriche et en Allemagne. Sous certaines conditions, le créancier serait obligé d'accepter une réduction de la dette. Le débiteur serait saisi pendant quatre ans et ne recevrait que le minimum vital, afin de rembourser le créancier. Passé ce délai, la dette restante serait effacée.»

Le mot de la fin revient à Céline Vara, présidente de Dettes Conseils Suisse, membre de la Commission des affaires juridiques du Conseil des États qui se réjouit. «La prise en considération des impôts dans le calcul du minimum vital est non seulement sensée, mais elle représente surtout la clé de voûte du désendettement et permettra aux débiteurs et débitrices de mener une vie décente en honorant leurs dettes tout en visant un désendettement durable. Je peux le dire haut et fort: le désendettement profite pleinement à la société, à l'économie et à la santé!» ■



Fact Checking



C'EST FAUX!

Les jeunes d'aujourd'hui sont sans limites. Elles et ils dépensent excessivement pour jouer en ligne, s'acheter des vêtements, des jeux vidéo ou des gadgets. Elles et ils contractent une multitude de petits crédits, s'endettent et se surendettent par négligence.



0800 708 708
SOS
info dettes
Consultation
téléphonique gratuite
de Caritas



C'EST VRAI!

Les jeunes ont des dettes parce que leurs parents sont pauvres et qu'ils n'ont pas eu les moyens de les aider à entrer dans la vie active. Ces jeunes ont souvent une méconnaissance des factures incontournables à régler comme les impôts ou l'assurance maladie. Elles et ils sont surexposés à une consommation facilitée pour valoriser leur statut social. Il y a une forme d'acharnement de l'État à exiger un remboursement des dettes quels que soient les conditions financières et le contexte dans lequel vivent ces jeunes. Une raison supplémentaire de s'endetter encore plus. ■



La recette
savoureuse et bon marché

Dosa

— Par Joël Bovey, diététicien

Crêpe du sud de l'Inde.

Ingrédients_ Pour 4 personnes

Pesto

- 300 g de feuilles vertes_ épinard, ortie, persil...
- 100 g de graines_ amande, coco, tournesol...
- Un peu d'huile et des épices_ cumin, curcuma...

Dosa

- 400 g de lentilles (jaunes ou orange)
- 800 g d'eau
- Des épices et/ou légumes

1. Mixer ensemble tous les ingrédients du pesto.
2. Rincer les lentilles puis les mixer avec l'eau et les épices pour obtenir une « pâte à crêpes ». Ajouter de l'eau selon la texture souhaitée.
3. Verser une partie de la pâte sur une poêle chaude. Étaler à l'aide d'une spatule pour obtenir une surface lisse et fine. Cuire des deux côtés environ 2 minutes.
4. Servir avec le pesto, de la salade et/ou des restes.



C'est le printemps !

— Commentaire : Corinne Jaquiéry
- Rédactrice en chef

Plus moderne, plus claire, plus aérée, mais aussi plus ludique, la nouvelle mise en page du magazine que vous tenez dans vos mains a été élaborée pour vous faciliter l'accès à son contenu. Pensés pour vous alerter sur les réalités de la précarité, les articles qu'il expose définissent nos valeurs et la raison d'être de nos différentes actions.

Notre nouvelle maquette a été conçue par Fluide communication. Son graphisme veut vous donner la possibilité de picorer des informations là où vous en avez envie: ici quelques chiffres, là un témoignage, là encore un reportage.

Avec ses nouvelles rubriques - Billet d'humeur, Fact Checking (vrai ou faux), Recette de cuisine - des éléments graphiques originaux comme des pictogrammes attirent votre regard invitant à suivre le fil qui se tisse entre les sujets. Les articles vous permettent d'approfondir vos connaissances sur la thématique centrale, souvent complexe, que nous abordons semestriellement.

Ce numéro est consacré aux dangers de l'endettement. Une problématique en augmentation malgré l'espoir d'une loi fédérale qui freinerait son emprise. Autrices et auteurs vous en expliquent les ressorts.

Avec des pages communes à toutes les régions dans sa première moitié et des pages régionales - Jura, Fribourg, Genève, Neuchâtel, Vaud - dans sa deuxième moitié, Caritas.mag souhaite répondre aux questions que vous pourriez vous poser sur nos activités.

Enfin, ses codes QR vous offrent l'opportunité d'aller voir plus loin sur internet ou par l'entremise de vidéos. Contemporaine, attrayante et fonctionnelle, cette nouvelle mouture de Caritas.mag vous propose une expérience de lecture enrichissante qui nous l'espérons vous séduira. ■■■

Zep: « Le dessin m'a ouvert au monde »

— Propos recueillis par Corinne Jaquiéry - Photos: Sedrik Nemeth

Sa main balance constamment entre le crayon et les cordes de guitare, mais le bédéiste genevois a conquis une notoriété internationale grâce à son alter ego dessiné: Titeuf.



Depuis plus de trente ans, un drôle de petit garçon à la mèche rebelle est le héros d'une cour de récréation imaginaire devenue par extension celle de milliers d'enfants dans le monde.

Titeuf, né sous le crayon de Philippe Chappuis, dit Zep (cf. *Led Zeppelin*), pose un regard naïf et curieux sur la société et ses travers, du plus noir au plus rose. Sa liberté d'être se confronte à des thématiques comme le chômage, le sida, la bagarre, les personnes réfugiées... et surtout le zizi, ce qui suscite des débats jusque dans les plus hautes sphères, d'Élisabeth Badinter à Bolsonaro.

Multi-talents, Zep, 57 ans, expose aussi des questions existentielles et environnementales dans de magnifiques romans graphiques et se mue en guitar hero au sein de son groupe *Woohoo*, formé avec sa compagne, la chanteuse Valérie Martinez. Interview.

Comment est née votre passion pour le dessin ?

Au début des années 70, peu d'adultes lisaient des bandes dessinées, mais cela amusait mes parents. Je feuilletais leurs albums avant même de savoir lire. Je dessinais comme tous les enfants. Un jour, j'ai dû réussir un dessin assez bien pour qu'on l'affiche dans la cuisine. À cet âge-là, c'est plus fort que d'être au Louvre ! Je me suis senti tellement fier que j'ai commencé à dessiner tout le temps. J'adorais inventer des histoires. Je ne savais pas encore écrire, mais je demandais à ma sœur d'écrire dans les bulles. Lors des dimanches à table qui s'éternisaient, on me donnait un petit carnet et je dessinais. J'étais content, entouré des gens que j'aimais et qui valorisaient mes dessins. Je me sentais en sécurité. Mes parents m'ont toujours encouragé à dessiner, même si mon grand-père qui était peintre était vraiment trop bohème. Il a abandonné sa famille. Mon père, lui, était très responsable. Il est devenu policier. On avait l'impression qu'avec lui, rien ne pouvait nous arriver.



Aujourd'hui, dans mon atelier sous le toit, j'ai recréé, en plus grand, une espèce de chambre de rêve. Avec ma table à dessin, mes guitares, mes disques, mes bouquins et les dessins des gens que j'aime.

Pourquoi la musique, qui est aussi une passion, n'a-t-elle pas pris le dessus ?

La musique est arrivée plus tard, vers mes 12 ans. Au début, on louait une guitare. Mes parents pensaient que c'était une lubie. Après deux ans, j'ai eu droit à ma première guitare. De fil en aiguille, j'ai joué dans toutes sortes de formations. J'adore ça, même si je suis fondamentalement un solitaire. Le dessin correspond mieux à mon tempérament. Toutefois, ma compagne Valérie Martinez est musicienne. On a eu envie de jouer ensemble. Notre premier disque, *Automatic Songs*, est sorti fin mars.

Lorsque j'ai dessiné Titeuf réfugié pour mon blog, les gens étaient hyper touchés, alors que tous les jours ils voyaient exactement la même chose aux infos avec de vraies personnes.

naro qui voulait interdire *Le Guide du zizi sexuel* –, ce n'est pas si mal.

En 2015, dans votre blog pour le journal *Le Monde*, vous avez transformé Titeuf en petit réfugié qui voit son père tué par une bombe. Pourquoi ?

Je trouve que la bande dessinée a aussi le rôle de poser des questions, d'amener une réflexion qui fait prendre un autre point de vue. Si vous montrez des statistiques sur les migrant-es et sur les réfugié-es, la plupart des gens gardent une distance. Avec la fiction, on est beaucoup plus perméable. Quand on lit une histoire, on va devenir le personnage de cette histoire. Lorsque j'ai dessiné Titeuf réfugié pour mon blog, les gens étaient hyper touchés, alors que tous les jours ils voyaient exactement la même chose aux infos avec de vraies personnes.

Êtes-vous nostalgique de votre enfance ?

Non. J'étais pressé de grandir. Titeuf est arrivé par hasard quand je regardais, de mon atelier, des enfants jouer dans la cour de récréation de l'école Jacques-Dalphin à Carouge. C'est ainsi qu'est née l'idée du personnage. J'étais un ex-enfant, mais pas encore père de mes trois enfants. Je ne voulais pas raconter une jolie histoire ou un conte de fées comme un papa peut le faire. Le premier Titeuf ne donne pas la vision d'une enfance idéalisée. C'est une espèce de guide de survie de l'enfance. Je me suis rappelé que les enfants peuvent être cruels. Qu'il y a du harcèlement scolaire ou du racket. Que l'on est parfois bourreau, parfois victime. Au départ, Titeuf était plutôt destiné aux adultes. Je trouvais que cela faisait du bien d'aller revoir ces choses-là. D'en être un peu honteux, mais surtout d'en rire.

Les aventures de Titeuf suscitent le débat jusque dans les plus hautes sphères politiques. Qu'en pensez-vous ?

Il y a toujours eu des détracteurs de Titeuf, depuis le début. C'est une bande dessinée qui ressemble à une bande dessinée familiale dans laquelle on aborde des sujets qu'on n'y aborde pas habituellement. La sexualité, la puberté, les questions sociales, les questions sur la mort, sur le handicap, sur le chômage. Dès que l'on parle de sexe à des enfants, on déclenche des peurs terribles. Quand j'étais enfant, j'aurais aimé qu'on m'en parle. Bien sûr chacun-e a ses limites, mais être détesté par des gens avec qui on ne partage pas du tout les mêmes valeurs – cf. Bolso-





Pour aller plus loin

Quand vous étiez enfant, avez-vous côtoyé des personnes pauvres ou en marge de la société ?

Pas vraiment, même si ce que mon père nous racontait de son travail de policier nous évoquait une réalité assez anxiogène. C'est plus tard, quand j'étais jeune dessinateur, que j'ai rencontré beaucoup d'associations qui m'ont demandé de dessiner sur les gens dont elles s'occupaient. Cela concernait des chômeurs et des chômeuses, des personnes handicapées, des personnes âgées en passant par des réfugiés. Au début, j'avais peur de sortir de mon atelier, de rencontrer ces gens, pensant les déranger. Les dessiner et raconter leur histoire a été, au contraire, une porte pour entrer dans leur univers. Cette manière de faire a ensuite été mon guide. Le dessin m'a ouvert au monde.

Est-ce que selon vous un dessin peut aider les autres ?

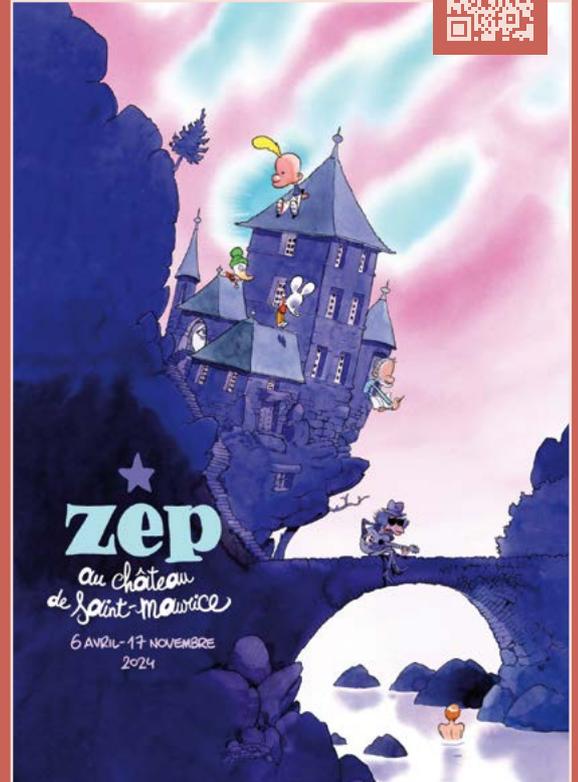
Je pense que cela peut participer à la compréhension du monde et des autres. Ado, j'étais le dessinateur de l'école. Deux élèves de deux classes différentes devaient se battre. Tout le monde attendait fébrilement ce moment. Je les ai dessinés et le dessin a circulé. Toute l'école s'est marrée, même eux. Ils ne se sont finalement pas battus. À ce moment-là, j'ai compris que le dessin pouvait avoir un certain pouvoir. ■



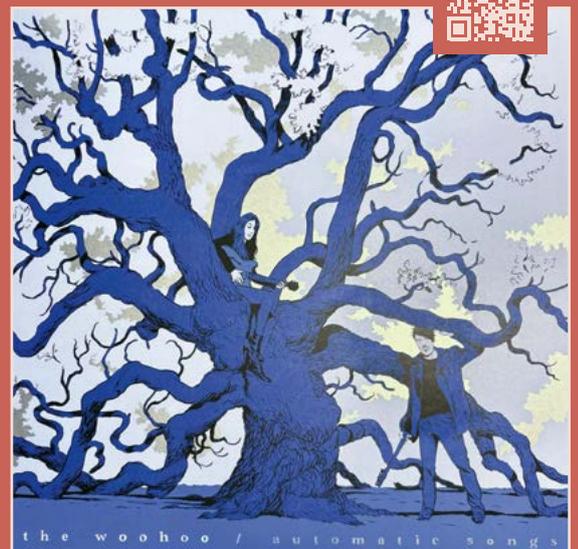
Zep en vidéo
pour Caritas.mag



Pour une grande exposition de son œuvre jusqu'au 17 novembre_



Pour l'album musical_



Pour le dernier Titeuf, tome 18_ Suivez la mèche, Éditions Glénat, 2023.

Pour son dernier roman graphique_ Ce que nous sommes, Éditions Rue de Sèvres, 2022.



Une mobilité sociale et durable

— Texte: Caritas Suisse et Corinne Jaquiéry

La Suisse doit concevoir une mobilité à la fois respectueuse du climat et abordable pour les personnes à faibles revenus.



Pour aller plus loin

Vers une mobilité respectueuse du climat et accessible à toutes et tous



Almanach social 2024



Dans une nouvelle prise de position début 2024, Caritas Suisse démontre qu'en matière de mobilité, un tournant écologique est nécessaire. Elle présente des propositions concrètes pour une mise en œuvre socialement acceptable.

La Loi sur le climat acceptée par le peuple l'été passé stipule que nos émissions doivent se réduire à zéro net d'ici 2050. Les mesures pour y arriver doivent être aménagées de manière socialement acceptable. La participation des personnes au marché du travail et à la vie sociale dépend étroitement de leur mobilité. Elle est actuellement fortement restreinte pour les personnes à faible revenu qui parcourent moins de la moitié des kilomètres parcourus par les personnes ayant des revenus élevés. «La Suisse a besoin d'une politique des transports pensée dans cette perspective de pauvreté», souligne Aline Masé, responsable du service de politique sociale de Caritas Suisse.

L'une des revendications centrales de Caritas est aussi qu'en cas d'introduction d'une taxe sur le CO₂ pour l'essence et le diesel, une grande partie des recettes soit redistribuée à la population. Il s'agit en effet de «récompenser» les personnes à faibles revenus pour leur comportement respectueux du climat.

Caritas plaide pour la création d'un fonds social pour le climat. Ce fonds serait alimenté par les recettes des systèmes d'échange de quotas d'émission, d'une éventuelle tarification de la mobilité et d'autres mesures basées sur les prix. «Ce fonds permettrait de financer des mesures d'accompagnement des ménages les plus démunis pour participer au tournant de la mobilité», souligne Aline Masé. Caritas estime aussi qu'il est urgent d'introduire des tarifs sociaux pour les transports publics. La CarteCulture de Caritas pourrait servir de justificatif. ■



Un instant de bonheur doit être savouré

— Texte: Corinne Jaquéry

Photo: Anne Sophie & Benoît de Rous

Irradiante de vie, la «slappeuse»* biennoise qui vient de sortir son troisième album *Algorithme* a le sens du partage.



«J'ai pris conscience qu'être solidaire avec les autres a forgé mon enfance. J'ai des parents qui ont toujours été dans le partage, notamment quand ils travaillaient dans une radio locale. Leur bonne humeur passait à travers les ondes. Maman a aussi créé Les Cartons du cœur pour le Jura bernois. Je pense que cet état d'esprit m'a imprégnée. Il m'a fait bifurquer dans la police avant de devenir artiste.

Je voulais être journaliste, mais je ne parvenais pas à trouver une place dans un média. Un lundi matin d'hiver, je rêvassais devant la fenêtre. J'ai vu passer une voiture de police qui roulait sous le soleil. Les planètes se sont alignées à ce moment précis! J'ai soudain réalisé que c'était un métier sans routine, sans chômage, fait pour aider la population et qui s'exerçait le plus souvent à l'extérieur. J'ai foncé pour me faire engager.

Au fil des ans, j'ai eu plusieurs interventions difficiles à supporter émotionnellement. J'étais un peu *tire-poisse*. Je ramenaient tout à la maison et cela me faisait du mal. Je songeais à quitter la police quand j'ai balancé *Luis Mariano*, mon premier morceau, sur internet. Très vite, la mayonnaise a pris. J'ai créé un label avec mon père qui gère la partie administrative à la perfection. Peu à peu, les dates de concert se sont multipliées.

Je ne pensais pas que la musique pouvait aider les gens comme je le faisais en étant policière, mais on vient souvent me dire que mes chansons devraient être remboursées par l'assurance. Je donne beaucoup sur scène. Je vois des personnes arriver avec le sourire à l'envers et repartir avec une banane. C'est la plus belle des récompenses. Ce sont des instants de bonheur partagés qui doivent être savourés. Un joli morceau de musique entendu à la radio peut aider à affronter la journée.» —

1989

Fanny Diercksen naît à Bienne.

2016

Compose son premier morceau. Devient Phanee de Pool.



2017

Premier album *Hologramme* au top 20 des ventes d'albums en Suisse romande.

2018

Enchaîne les concerts, du Stravinski à Paléo, de la Belgique en passant par la Corée du Sud.

2020

Album *Amstram* et un prix de l'Académie Charles Cros.

2023

3^e album *Algorithme*. Tous les albums chez Escales Records.

2024

Rempporte le Trophée Georges Brassens à Sète. Une première Suisse!

COMM9, nouvelle tonalité à Porrentruy!



— Textes: Françoise Schaffter - Photos: Caritas Jura

C comme Chaleureux; O, comme Original;
M comme Magasin; M comme Moderne et 9 comme
(presque) Neuf! Le nouvel espace de vente de Caritas
Jura à Porrentruy est plus aéré, plus lumineux.
Il a été complètement réaménagé et à rouvert début
décembre. Son succès est éclatant!

Grand-Rue 18: c'est l'adresse que tout amateur-trice de deuxième main se doit désormais d'avoir dans son memento personnel. Et visiblement, elles et ils sont nombreux-ses à avoir entouré en rouge cette pépite de l'économie circulaire. On y trouve un vaste choix de vêtements, de chaussures, de bric-à-brac, de livres ou de mercerie. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts, toutes les bourses et toutes les générations.

Visite des lieux

Le magasin de Porrentruy existe depuis 1978. Pour faire suite au changement de nom en début d'année et afin de séduire un plus large public, un gros réaménagement a été initié à l'automne. **Liliana Dos Santos, responsable des ventes en ligne et décoratrice d'intérieur**, a été la grande artisane de ce chantier: du début à la fin, elle a totalement repensé le local et sa décoration afin que la ligne soit unifiée entre les différents magasins de l'institution. Sur le modèle de COMM9 Delémont, avec des cadres palettes pour étagères, tous les espaces ont été rentabilisés et le tout paraît plus vaste, plus aéré, avec une magnifique bibliothèque pour les nombreux livres mis en vente. Le local pour la remise des dons se trouve juste à côté et non plus dans le magasin, comme c'était le cas auparavant. Les vêtements et chaussures, vaisselle, livres et articles de décoration qui sont donnés à Caritas Jura sont ainsi remis en vente à bas prix: c'est gagnant-gagnant.

Tout le monde
y trouve
son compte.



COMM9 Porrentruy

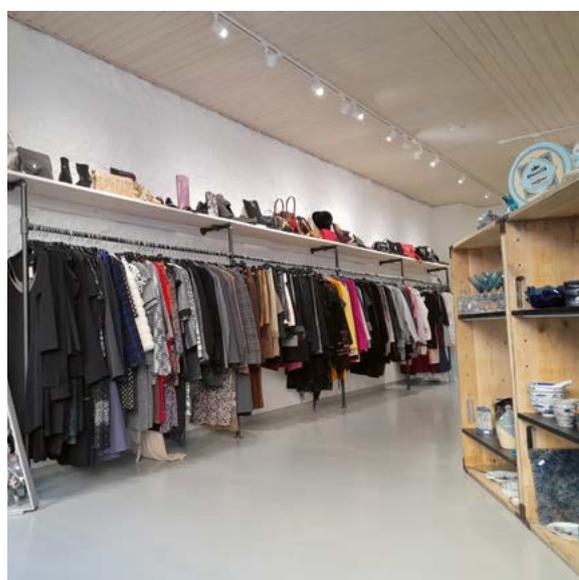
Grand-Rue 18
Mardi au vendredi 14h-17h
Accueil des dons
aux mêmes horaires.

Vos dons sont essentiels

Celle ou celui qui achète fait une bonne affaire, la personne qui a fait un don respecte le principe de l'économie circulaire et ne gonfle pas la pile des déchets, et avec l'argent récolté, Caritas Jura peut mener des projets sociaux pour les personnes qui vivent dans la précarité. Tout le monde y trouve son compte.

Il faut dire que la consommation effrénée est fortement remise en cause et le public jeune semble de plus en plus attentif à ce discours. Idéalement placé par rapport au lycée cantonal, COMM9 espère bien devenir une adresse incontournable de la population estudiantine. Étudiant-e-s et habitant-e-s qui sont d'ailleurs chaleureusement invité-e-s à faire don des habits et chaussures en BON ÉTAT qu'ils n'utilisent plus. ■■■

Liliana Dos Santos a porté le projet de réaménagement à bout de bras.



Accompagner la CarteCulture * Jura pour en profiter plus !

Qu'il s'agisse d'un théâtre, d'une randonnée ou d'un cinéma, assister seul·e à une manifestation est généralement moins amusant. CarteCulture propose désormais des activités accompagnées par un bénévole. La prestation en est à ses débuts, bénévoles et participants sont les bienvenus !



Vos amis ou les membres de votre famille n'ont pas le temps ou l'envie de vous accompagner? Des bénévoles, appelés «pilotes», viennent avec vous gratuitement lors d'une manifestation ou d'une activité. Le but est ainsi de donner l'impulsion pour découvrir de nouvelles choses, de nouvelles idées, de nouvelles activités. Le premier pas est souvent le plus difficile, l'idée étant qu'il s'agisse d'une découverte qui en appelle d'autres.

Cette offre existe déjà dans les régions de Berne et de Suisse centrale.

Catalogue en cours d'élaboration

Dans le Jura, la prestation a été lancée l'année passée. Les activités suivantes figurent actuellement au «catalogue»: visite de la bibliothèque, randonnée, observation d'oiseaux, après-midi jeux, visite d'expos et sortie au cinéma. À raison de 2 à 4 participant·es par activité, le but est atteint, à savoir: encourager, démystifier, donner l'occasion de découvrir sans pression, sans jugement.

Celles et ceux qui se sont lancés ne le regrettent pas, ils et elles ont apprécié la présence de quelqu'un qui connaît pour découvrir la bibliothèque ou l'exposition de photos. ■■■



Pour découvrir les activités
et s'y inscrire

On peut soit passer par la page **Facebook**
ou **Instagram** de CarteCulture,
ou encore sur le **site internet** www.carteculture.ch

La prestation est en principe réservée aux
détenteurs·trices de la CarteCulture, mais n'hésitez
pas à contacter Maïka Renaud, en cas de question.

Email maika.renaud@caritas-jura.ch

Téléphone 032 466 62 51.

30 ans de rencontres

30 ans! 30 ans que LARC existe! Un sacré bail pour une aventure qui a été lancée avec des moyens limités. Pour marquer le coup, une fête conviviale et ouverte à tous est prévue le samedi 4 mai au passage des Ponts 2, à Delémont.



Réservez le samedi
4 mai dès 15h30
et venez fêter
les 30 ans de LARC.



Bref retour en arrière tout d'abord: LARC, le lieu d'accueil et de rencontres de Caritas, a été ouvert en 1994. Il se situait alors dans l'ancienne usine Schaublin, là où se trouve le magasin Otto's. Présenté comme un foyer de jour, il visait à accueillir toute personne qui se sentait isolée ou en précarité sociale.

Aujourd'hui, LARC a pris ses aises au passage des Ponts, soit au pont de la Maltière, avec une magnifique terrasse au bord de la Sorne.

Les objectifs fondamentaux n'ont pas changé, mais les activités, ateliers et sorties ont énormément évolué: ils visent à améliorer la cohésion sociale, et à lutter contre l'isolement et la précarité. La vie de LARC se construit sur le mode communautaire et valorise la dimension participative. Le programme évolue au gré des besoins et des envies, mais poursuit des objectifs précis, comme prendre part à la vie culturelle de la région ou encore offrir des espaces de ressourcement et d'évasion destinés aux familles. ■■■

Venez bruncher le dimanche 9 juin

Un brunch savoureux sur une magnifique terrasse pour soutenir un projet solidaire?

L'occasion est là, saisissez-la!

Inscriptions à dac@caritas-jura.ch
ou au 032 423 55 40.



« Se rencontrer autrement »

Rencontrer de nouvelles personnes quand on est seul-e, ce n'est pas toujours évident.

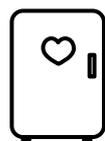
Se rencontrer dans un contexte actif et sans ambiguïté est aussi un défi. Pour y répondre, une équipe de personnes motivées soutenue par Caritas Jura met sur pied un menu attractif pour « se rencontrer autrement ».

Au programme: cours de cuisine, randonnées ou encore personal shopper. Un programme très éclectique qui devrait satisfaire tous les goûts.

Le groupe « activités pour personnes seules » est composé de personnes actives à Caritas Jura et de bénévoles. Il propose des activités destinées à toute personne seule, célibataire, séparée, divorcée, veuve ou veuf, moyennant une inscription préalable de 10 fr.

Le but est de permettre aux personnes seules de faire de nouvelles rencontres, pour de vrai, en groupe.

Il est obligatoire de s'inscrire au moins une semaine avant au 032 421 35 60.



FRIGO SOLIDAIRE, malheureusement nécessaire

Ne pas manger à sa faim en Suisse, dans le Jura? C'est une réalité qui reste souvent cachée. Fermer les yeux ne sert à rien, il faut agir! C'est le leitmotiv de Dominique Heiniger, Maïka Renaud et Lidia Zimmermann, qui viennent en aide aux plus démunis et luttent contre le gaspillage alimentaire.



Maïka Renaud, Dominique Heiniger et Lidia Zimmermann sont à l'initiative du FRIGO SOLIDAIRE.

On peut également faire un don au
no IBAN CH13 8080 8009 4898 7323 2

Le « FRIGO SOLIDAIRE » de Porrentruy se trouve au sous-sol des Galeries « Inno », en vieille ville. **Il est ouvert du lundi au samedi** selon les heures d'ouverture des commerces.

Touchées par le constat de pauvreté qui progresse dans notre région, désolées de voir toutes ces personnes rogner sur la nourriture, elles ont décidé d'agir plutôt que de se lamenter. **Dominique Heiniger, créatrice de la course Duo en Suisse, Lidia Zimmermann, active dans l'aide au prochain et Maïka Renaud, assistante sociale à Caritas Jura**, ont créé l'association «FRIGO SOLIDAIRE» et ont inauguré les lieux le 6 janvier.

Motivées, elles ont trouvé le local idéal au sous-sol de l'Inno à Porrentruy. Un espace est accessible durant les heures d'ouverture du bâtiment. Chacun-e peut venir chercher de quoi compléter ses repas – gratuitement – et chacun-e peut venir y déposer de la marchandise qu'il aurait en trop (les dates doivent être contrôlées et les plats cuisinés ne sont pas admis). Un contrôle se fait régulièrement et les personnes qui viennent chercher des aliments (au frigo ou sur les étagères) le font tout en respectant la proportionnalité.

Pour éviter la gêne de demander ou de s'afficher, le local est à l'abri des regards indiscrets et comme on doit s'y rendre pour déposer de la marchandise comme pour en prendre, il y a moins de honte. C'est en tout cas le vœu des initiatrices qui comptent sur la générosité des bruntrutain-e-s et des commerces pour alimenter leurs étagères. ■■■



Table couvre-toi, c'est ici!

Caritas Jura et Table couvre-toi renforcent leur collaboration. Caritas Jura est ainsi devenue l'un des 45 centres régionaux de coordination de Table couvre-toi, qui exploite 157 centres de distribution.

Table couvre-toi, c'est une lutte active contre le gaspillage et la précarité. Pour alléger leur budget, les personnes qui en ont besoin peuvent y obtenir de la nourriture une fois par semaine contre un franc symbolique. Afin de garantir que les produits soient distribués aussi équitablement que possible, il y a une condition importante: avoir une carte délivrée par des organisations sociales privées ou publiques telles que les services sociaux, Caritas, le Secours d'hiver ou les diaconies ecclésiastiques. Chaque année, environ 15'000 cartes sont délivrées dans tout le pays, à raison d'une carte maximum par ménage.

Caritas Jura: nouveau centre régional de coordination

Depuis l'été dernier, Caritas Jura est devenue le nouveau centre régional de coordination (CRC) du canton du Jura. C'est Maëla Wolff, collaboratrice de Caritas Jura, qui est la personne de contact pour les tâches administratives des affaires courantes. Caritas Jura se réjouit de cette nouvelle collaboration! ■■■

Cœur à cœur : coup de projecteur sur LARC

En décembre dernier, la solidarité était la vedette sur les chaînes de la RTS. Toute la semaine du 17 décembre, l'émission Cœur à cœur était à l'antenne pour mettre en avant les actions en faveur de la jeunesse et de la formation.

Le vendredi, l'émission s'est déroulée en direct de Delémont avec des intervenants jurassiens et la mise en lumière de plusieurs témoignages recueillis au sein de l'institution «À part entière». La santé psychique fait partie des priorités en ce qui concerne l'attention portée à la jeunesse.

Comme dans les autres villes étapes, l'après-midi, une surprise était réservée au ministre chargé de la formation. À Delémont, c'est Martial Courtet qui a été «enlevé» par le staff RTS et Tania Chytil pour être véhiculé vers un endroit tenu secret afin d'apporter sa contribution à une action de solidarité.

C'est donc à LARC, le lieu d'accueil et de rencontres de Caritas, qu'il est venu participer à la préparation de la fête de Noël. Dans un joyeux brouhaha et embaumé de senteurs agréables, le ministre de la Formation jurassien a confectionné des petits pains avec l'aide précieuse de la brigade de cuisine emmenée par Caroline Amstutz. La deuxième coresponsable de LARC, Elise Unternaehrer, a également répondu aux questions de la journaliste, une super occasion de montrer la vie de LARC à des centaines de milliers de personnes. ■■■



Se former au bénévolat d'accompagnement

Une meilleure écoute et communication, un sens de la compassion ou encore une rencontre avec soi-même : c'est tout cela que peut apporter la formation de bénévole d'accompagnement. Une nouvelle session débutera en août. On peut y prendre part pour son propre développement personnel, dans le cadre d'une formation continue, mais aussi pour pratiquer le bénévolat d'accompagnement en institution.

Prêt-e pour 15 mardis passionnants?

5 x 2 heures d'analyse de pratique sont ensuite offertes aux nouveaux bénévoles Caritas afin de favoriser leur intégration au sein des groupes déjà existants. ■■■

Renseignements et inscriptions
auprès de **Claire Cerna**
Téléphone _ 032 423 55 38
Email _ claire.cerna@caritas-jura.ch

Ce parcours aborde la maladie et la fin de vie en cinq thématiques :

1. **Communication – écoute**
2. **Les pertes, la mort et le deuil**
3. **Les spécificités de l'accompagnement chez la personne démente**
4. **Bénévolat et ateliers pratiques**
5. **Approche interculturelle de la mort**

Une soirée qui détend et une conférence qui déculpabilise

L'automne est propice aux activités publiques de Caritas Jura. En novembre dernier, deux événements ont fait le plein. La soirée des Amis de Caritas et la conférence de Jean-Luc Tournier.



Un repas de soutien est organisé tous les deux ans par l'association des Amis de Caritas Jura, présidée par l'ancien conseiller aux États Claude Hêche. L'objectif est clair: récolter de l'argent de la part de généreux donateurs afin de soutenir un projet spécifique de l'institution.

Pour cette édition, 150 personnes ont répondu à l'appel au collège Saint-Charles à Porrentruy. Au programme: apéritif offert par la Ville de Porrentruy; spectacle musical de Mirakolo, un groupe professionnel biennois; repas à 4 plats et tombola. Le tout dans une salle chaleureuse avec des éclairages tamisés. Une belle ambiance qui aboutira à un don en faveur du projet OrdiSolidaire, qui vise à offrir du matériel informatique aux personnes suivies par les services sociaux régionaux.

Moins de culpabilité, plus de plaisir

La conférence du Département consultation et soutien se tient, elle, chaque année sur un thème en lien avec les familles. Une manière de sensibiliser le public à l'importance des liens familiaux, de l'équilibre à (re) trouver à chaque étape de vie. Le 30 novembre, c'est le psychothérapeute Jean-Luc Tournier qui a traité du sujet avec humour et sensibilité. Mais surtout, il a déculpabilisé la centaine de personnes présentes, surtout des parents qui s'interrogent sur les « multiples facettes » d'un métier qu'on ne peut apprendre que « sur le tas ». ■■■



Un merci ému aux employé·e·s de BAT

À la suite de la fermeture d'une grande partie du site de Boncourt, les collaboratrices et collaborateurs ont imaginé des solutions inventives pour écouler le matériel :

Une vente aux enchères de ce qui n'était pas transféré ailleurs. Cette vente était réservée aux employé·e·s.

La vente des matériaux recyclés (acier, alu, cuivre, etc.) des installations démontables.

Généreusement, ils ont décidé que le résultat de leurs efforts se ferait au bénéfice de deux associations, dont Caritas Jura, qui collaborait déjà avec BAT dans le cadre du mandat de gestion du Fonds social pour CAJU. C'est donc un chèque de 55'000 fr. qui a été remis à Caritas Jura, qui va ainsi pouvoir développer de nouveaux projets sociaux pour la région.

Consciente des difficultés sociales engendrées par la fermeture du site, c'est avec émotion et reconnaissance que Caritas Jura salue l'initiative des collaboratrices et collaborateurs de BAT à Boncourt. ■■■



De gauche à droite: Fabrice Vernoit, Head of Operations Boncourt; Michael Payot, responsable des ingénieurs; Thierry Bohlinger, directeur général de la fondation Les Castors; Anne-Françoise Gallardo, présidente de Caritas Jura; Jean-Noël Maillard, directeur de Caritas Jura; Lucien Migy, ingénieur; Yvan Crevoiserat, directeur des Ateliers Protégés Jurassiens; Olivier Jolidon, Demantelement Manager.

Lancer de peluches

Coup d'œil dans le rétro

Une avalanche de peluches sur la patinoire de Porrentruy! C'est ce qui s'est passé le samedi 17 février à l'occasion du premier but du HCA lors du match contre Bienne. Un «lancer de peluches» qui a été rendu possible grâce à Flavien Negrier, étudiant et junior du HC Ajoie. Le public a joué le jeu dans une joyeuse liesse. L'occasion pour Caritas Jura de profiter d'une belle visibilité. Les peluches seront distribuées à diverses associations, dont l'AJAM, la Croix-Rouge et Père-ne.



Un million d'étoiles

La magie opère toujours! L'action «Un million d'étoiles» continue d'illuminer les yeux des petits et des grands. Le samedi 16 décembre, des bougies ont été allumées dans plusieurs localités de la région en signe de solidarité avec les personnes en situation de précarité.

Des manifestations ont eu lieu à Bassecourt, Courrendlin, Delémont, Moutier, Malleray, au Noirmont et à Saint-Imier. Merci au MADEP pour sa participation active et enthousiaste. En tout, plus de 2000 fr. ont été récoltés. ■■■



Agenda



- 17 avril ● Café des proches aidants à Saignelégier de 14h à 16h, au Café du Soleil
- 4 mai ● Fête des 30 ans de LARC
Fête de la transition, zone gare sud Delémont
- 15 mai ● Café des proches aidants à Porrentruy de 14h à 16h, au Petit café de la Gare
- 25 mai ● Café réparation à LARC à Delémont, de 9h à 12h
- 1 juin ● Marché aux puces en collaboration avec les Chineuses dans la Cour du Château à Delémont
- 4 juin ● Assemblée générale de Caritas Jura, 18h, Rue St-Henri 5, Espace K'fête
- 9 juin ● Brunch solidaire LARC, passage des Ponts à Delémont
- 11 juin ● Café des proches aidants au passage des Ponts à Delémont, de 14h à 16h

Appels à votre soutien

Caritas Jura compte sur votre soutien pour donner un coup de pouce à des personnes ou des familles en difficulté. Votre générosité permet de redonner le sourire à de nombreuses familles.



Adresses

Caritas Jura

Case postale 172
2800 Delémont
Téléphone_ 032 421 35 60
Fax_ 032 421 35 65
Email_ caritas.jura@caritas-jura.ch
www.caritas-jura.ch

Direction, Département Consultation et Soutien

Rue du Temple 19
2800 Delémont

Département Action Communautaire

LARC
Passage des Ponts 2
2800 Delémont
Téléphone_ 032 423 55 40

Département Insertion

Rue St-Henri 5
2800 Delémont

COMM9

Rue St-Henri 7
2800 Delémont
Mardi à jeudi_ 10h – 18h
Samedi_ 9h – 13h

Service de récupération

Téléphone_ 032 423 65 11
9h - 11h et 14h - 16h

Magasin de Porrentruy

Grand-Rue 18
Mardi à jeudi_ 14h - 17h
Vendredi_ 14h - 17h30

Magasin de Saignelégier

Hôpital 13
Mardi à jeudi_ 14h - 17h
Vendredi_ 14h - 18h

Magasin de Bienne

Rue Basse 47
Lundi au vendredi_ 14h - 18h

92

Pour ne pas s'isoler encore plus

Cette famille a vécu le décès subit du papa. Ce drame affecte évidemment leur quotidien et leur tristesse est encore amplifiée par le sentiment de solitude. La famille aurait besoin de réaliser des sorties, des activités.

Nous souhaiterions aider cette maman et ses deux enfants à faire quelques activités divertissantes dans la région.

Souhait: 1000 fr.

93

Autonomie en jeu

Monsieur est sans emploi, il suit actuellement assidument une mesure d'insertion afin de retrouver une autonomie financière. Un accident de parcours l'oblige à suivre un traitement médical qui engendre des frais importants. Afin de ne pas mettre son projet en péril, nous souhaitons l'aider à régler quelques factures.

Souhait: 1300 fr.

94

Petits frais, mais gros enjeu

Cette maman solo assume le coût du renouvellement de son permis ainsi que celui de ses enfants, ce qui représente environ 300 fr. Elle est à peine en dessous des normes d'aide sociale malgré son emploi, mais elle ne veut pas mettre son permis en péril, c'est pourquoi elle renonce à cette prestation. Du coup, ce renouvellement représente un grand coût pour cette famille.

Souhait: 300 fr.

Merci pour vos dons

Si, grâce à votre générosité, les montants demandés sont dépassés, le surplus est affecté à des situations semblables.

Résultats des appels d'octobre 2023

Appel no 89_ gérer une période difficile; souhait: 1000 fr.
Appel no 90_ des tuiles qui s'enchaînent; souhait: 1500 fr.
Appel no 91_ en attente d'une bourse; souhait: 2000 fr.

Grâce à vos dons, nous avons reçu 5375 fr. pour les appels, alors que nous avons besoin de 4500 fr. Merci pour votre générosité! Le surplus est affecté à des situations semblables.

Je fais
un don!



CCP 25-601-2
IBAN
CH32 0900 0000 2500 06012



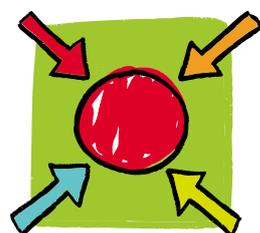
Illustration : Maryam Fallah

FÊTE DES 30 ANS DE LARC

SAMEDI 4 MAI 2024

PASSAGE DES PONTS 2 À DELÉMONT

15H30 ACCUEIL / 16H-17H CAFÉ LITTÉRAIRE / 16H30-17 ET 18H-19H ATELIER ARTISTIQUE / 17H05 MOMENT OFFICIEL / 18H APÉRITIF / 19H-22H SOIRÉE FESTIVE, AMBIANCE MUSICALE ET DANSES DU MONDE



**UN PLUS
POUR TOUS !**

LARC
Lieu d'Accueil et de Rencontre Caritas

CARITAS Jura